



FLASH REPORT DU 14 JUILLET 2015

TENSION SOCIALE, LES MARCHANDS D'AMBODIN'ISOTRY, D'ANDRAVOAHANGY ET DE BEHORIRIKA MANIFESTENT

Les vendeurs et marchands établis dans des marchés, centres commerciaux ou tout simplement dans la rue haussent le ton par rapport à certains « abus » qu'ils estiment subir actuellement. Il en est ainsi des vendeurs dans les rues d'Ambodin'Isotry, ceux du centre commercial Avance Center sis à Behoririka ainsi que les marchands d'art malagasy établis dans le marché d'Andravoahangy. Ils ne formulent pas la même requête certes mais dénoncent tous une forme d'injustice.

COUVERTURE MEDIATIQUE

La station **Viva Radio** dans son **Journal parlé de 12H** a fortement critiqué les responsables du marché d'Andravoahangy mais également le Chef de l'Etat, en tant que fondateur du parti politique HVM, d'avoir ordonné à ce que les pavillons du marché artisanal soient uniformément peints en blanc et bleu, plus précisément aux couleurs du parti au pouvoir. Les occupants desdits pavillons refusent de se plier à cette consigne, d'autant plus que la réhabilitation et la construction seront à leur charge. Ils comptent ainsi tenir tête aux responsables du marché jusqu'au bout.

Ce fut la radio **RDJ**, lors de son émission matinale « **Rivotra** » de **07H30**, qui a rapporté la manifestation des marchands implantés dans le centre commercial Avance Center de Behoririka. En effet, les propriétaires des locaux, des ressortissants chinois, ont décidé d'augmenter le prix de la location des stands, une hausse qui dépasse les 100% d'après les dires des manifestants. Ces derniers crient donc à l'injustice, à l'abus et appellent l'Etat à prendre en considération leurs cas et ce, malgré le fait que des discussions ont déjà été établies entre les parties prenantes.

La tension est encore plus tendue dans les rues d'Ambodin'Isotry. En vue d'une réhabilitation d'une rue « très marchande », les vendeurs informels qui y sont établis seront contraints de quitter les lieux. Selon l'interview effectuée par les journalistes de la **Radio Tana**, diffusée dans le **Journal parlé de 12H30**, ces vendeurs exercent dans ces rues depuis une vingtaine d'année et refusent de partir. Leur délégué a fortement martelé qu'ils ont une famille à nourrir, des enfants à scolariser et un loyer à payer, par conséquent ils ne céderont pas !! La station **RDJ** a également traité de ces faits lors de l'émission « **Rivotra** » mais a essayé de calmer la tension.